

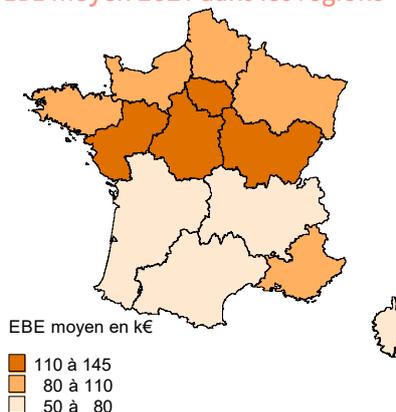
Résultats 2021 du Réseau d'information comptable agricole

Progression des performances économiques pour une grande majorité des agriculteurs bretons

En 2021, l'EBE (Excédent brut d'exploitation moyen) des exploitations bretonnes atteint 105 milliers d'euros, en hausse de 11 % sur un an, 22 % en France. Cette hausse s'explique par une nette amélioration de la valeur des productions agricoles de la région, + 4 % par rapport à 2020. La Bretagne atteint un niveau de résultat de l'EBE comparable à l'année 2019. La part des exploitations avec un résultat négatif, représente 7 % de l'ensemble des exploitations, situation en légère baisse sur un an. Hors filière porcine, pour une majorité d'exploitations, la situation financière se redresse. Ainsi, après une baisse des résultats économiques en 2020, le rebond en 2021 conduit à une progression des ressources disponibles. Une fois les annuités d'emprunts¹ à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitant déduites de l'EBE, le solde disponible par actif non salarié atteint en moyenne 32 900 €, soit une hausse de 19 % par rapport à 2020.

¹ - capital et intérêts dus

Carte 1
 L'EBE moyen 2021 dans les régions



Source : Agreste, Rica 2021

Dégradation des résultats pour la 2^e année consécutive chez les éleveurs porcins

En 2021, si les prix à la production porcine ont progressivement augmenté au premier semestre, avec un pic en mai à 1,54 €/kg, ils reculent au second semestre. Sur un an, le prix moyen s'établit à 1,33 €/kg. Le retournement du marché à l'échelle européenne suite à la fermeture des débouchés à l'export sur le marché chinois explique cette baisse. La valeur de la production des exploitations porcines reste quasiment stable sur l'année. Les charges d'approvisionnement s'accroissent de 7 %. Les principaux indicateurs de revenus baissent : l'EBE/Utans régresse de 19 % et le solde disponible chute à 5 500 €/Utans. La part des exploitations dégagant un

Définitions

L'Excédent brut d'exploitation (EBE) est calculé à partir de la valeur de la production, augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, fermages...).

Le Résultat courant avant impôt (RCAI) se déduit de l'EBE après la prise en compte des amortissements (non décaissables) et des charges financières. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

Le solde disponible est calculé en déduisant de l'EBE les annuités d'emprunt à moyen et long terme et les cotisations sociales de l'exploitant.

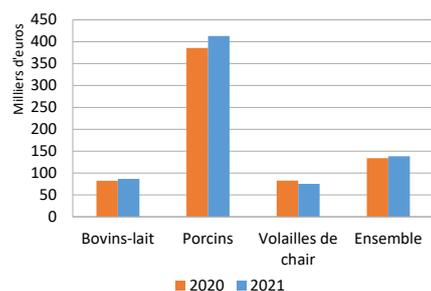
Utans : unité de travail annuel non salariée pouvant être rapprochée d'un temps plein

Charges d'approvisionnement : engrais et amendements, semences et plants, produits phytosanitaires, aliments du bétail, produits vétérinaires, combustibles, carburants et lubrifiants, fournitures et emballages

RCAI (Revenu courant avant impôt) négatif atteint 26 % et leur nombre a plus que doublé sur un an. Les exploitations porcines subissent ainsi une dégradation des résultats économiques pour la deuxième année consécutive. Au niveau du bilan, le capital d'exploitation gagne 2 % mais le montant de l'endettement total se

Graphique 1

Charges d'approvisionnement en hausse, surtout pour les exploitations porcines



Source : Agreste, Rica

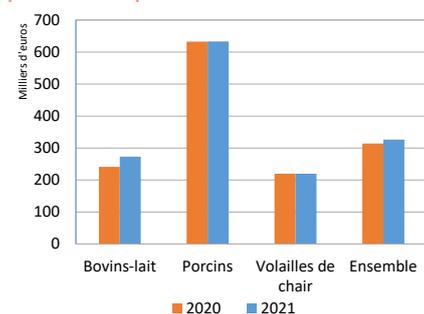
dégrade de plus de 9 %. Cette année encore, les éleveurs porcins ont dû mobiliser des financements de moins d'un an importants et comparables à ceux de l'année précédente (+ 23 % en 2020) pour financer l'achat des moyens de production, principalement l'aliment.

Indicateurs de revenus en hausse dans les exploitations laitières

Les exploitations laitières rencontrent une conjoncture plus favorable. Leur valeur de production progresse de 13 % sur un an. L'amélioration des prix du lait, en moyenne 368 €/1 000 l, permet d'amortir la hausse des charges d'approvisionnements, en progression de 5 %. Les indicateurs de revenus s'améliorent : + 32 % pour l'EBE et + 62 % pour le RCAI. La moitié des

Graphique 2

Hausse de la valeur de la production pour les exploitations laitières



Source : Agreste, Rica

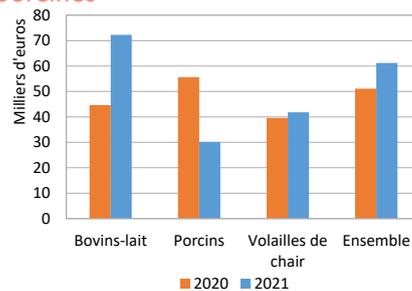
exploitations laitières dégage un RCAI supérieur à 65 300 € (RCAI médian). Quant au RCAI moyen, il s'élève à 72 300 €. Moins de 3 % des exploitations dégagent un RCAI négatif. Le solde disponible atteint 39 000 €/Utans, en hausse de 50 % sur un an et de 35 % sur la moyenne quinquennale 2016-2020. L'investissement total progresse de 18 % par rapport à 2020, mais l'investissement médian est inférieur de 50 % à l'investissement moyen.

Revenu en hausse pour les élevages de volaille de chair grâce à la maîtrise des charges d'exploitations

Pour les exploitations spécialisées en volaille de chair, malgré un contexte de hausse des coûts de production (aliments et énergie), la demande intérieure dynamique permet de soutenir les prix à la production. En 2021, la valeur de la production se maintient et reste comparable à 2020. Les charges d'approvisionnement reculent de 28 %. Cette baisse est la résultante d'une gestion des lots différente avec une diminution du nombre de lots produits. La maîtrise des charges d'exploitations permet une amélioration des résultats. La valeur ajoutée et l'EBE augmentent respectivement de 9 % et 7 % sur un an. Au final, le RCAI atteint 41 800 €, soit + 6 % sur un an. Cependant, une exploitation sur dix affiche un résultat négatif. Les dépenses d'investissement se redressent légèrement par rapport à 2020, mais restent en retrait depuis deux ans, - 12 % par rapport à 2019. Les dépenses en bâtiment, premier poste d'investissement, restent à un niveau bas, - 62 % sur deux ans. Cette année, malgré la hausse du coût de production, les éleveurs dégagent un revenu disponible par exploitant de 25 300 €, supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale.

Graphique 3

RCAI en hausse pour une grande majorité des exploitations, sauf les porcines



Source : Agreste, Rica

Méthodologie

Le Réseau d'information comptable agricole (Rica) est une enquête annuelle, harmonisée au niveau de l'Union européenne. Elle collecte des données comptables et technico-économiques détaillées auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles.

Les données collectées permettent notamment d'analyser la diversité des revenus et celle de leur formation, de dresser des diagnostics économiques et financiers, et de simuler l'impact des politiques publiques. Cette enquête sert également à comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne.

En France métropolitaine, le Rica à partir des comptabilités de 7 146 exploitations agricoles couvre le champ des 282 000 exploitations dont la production brute standard est supérieure à 25 000 €. Ces dernières contribuent à 99 % de la production standard du pays et utilisent 95 % de la surface agricole.

En Bretagne, l'échantillon 2021 comprend 468 exploitations. Cependant, les spécialisations porcines, volailles de chair et bovins-lait sont bien représentées, d'où des commentaires présents sur ces seules activités.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteur : Rodolphe Bellanger
Cartographie : Joël Glémée
ISSN : 2739-7068
© Agreste 2023